

1. La maîtrise des connaissances

L'existence d'un processus d'acquisition de compétences et de connaissances implique une vision systémique du programme de SDG ainsi que du caractère itératif des apprentissages. Cela implique d'inscrire la construction d'un contexte dans une dynamique d'ensemble globale et qui prend en compte les spécificités des élèves. Il est illusoire de vouloir amener tous les élèves au même moment à un palier d'expertise le plus haut possible. Il faut tenir compte des aptitudes des élèves, des pré-requis, des représentations initiales et de leur investissement personnel. Bref, autant de paramètres qui sont difficilement contrôlables mais qui doivent nous amener à réfléchir sur les objectifs à se fixer et pourquoi l'existence d'un continuum d'apprentissage permet de différencier le processus d'acquisition en fonction d'éléments contingents.

On peut distinguer les paliers à atteindre pour chaque notion abordée au travers un contexte. On peut distinguer 4 paliers :

| | | |
|--|---------------------------------|--|
| | Niveau Expertise | L'élève est capable de formaliser la notion par écrit et la transférer à une nouvelle situation. La notion est totalement maîtrisée. |
| | Niveau Maîtrise | L'élève est capable de formaliser la notion à l'oral. L'élève est apte à construire une argumentation écrite. La notion est bien maîtrisée. |
| | Niveau approfondissement | L'élève est capable de percevoir ou d'exprimer une partie de la notion à partir de ses représentations. |
| | Niveau découverte | L'élève est dans une phase de découverte. Il s'appuie sur des représentations personnelles. L'utilisation de carte heuristique est pertinente. La notion n'est pas stabilisée ou très partiellement étudiée. |

2. La progressivité des apprentissages

Les contextes permettent de mettre en œuvre la transversalité du programme. Si la question de gestion reste le cœur de l'activité, chaque situation nouvelle est l'occasion d'introduire de nouvelles notions ou de réinvestir des notions déjà étudiées précédemment voire de réinvestir certaines capacités. Il faut donc au préalable que l'enseignant hiérarchise les priorités.

-  La notion est prioritaire. L'activité doit permettre de réinvestir ou d'amener la compétence au niveau de maîtrise fixé par l'enseignant.
-  La notion est réinvestie à un niveau d'exigence identique au plus haut niveau de compétences précédemment étudié.
-  La notion est abordée à partir des représentations des élèves ou en référence à des travaux précédents. L'approche reste intuitive et la formalisation peu avancée.

3. La formalisation du travail préparatoire

Les colonnes :

Pour chaque activité, il existe deux colonnes. La colonne « acquis » signale les éléments acquis par les élèves (ou du moins les objectifs) et le niveau de l'acquisition lors des précédents contextes et activités mises en place. La colonne « objectifs » désigne les objectifs qui sont assignés à l'activité en termes de capacités et de maîtrise de notion.

En ligne les niveaux attendus par thème sont décrits. Naturellement, l'ensemble s'articule autour de la question de gestion qui est au cœur de l'étude. Toutefois, l'approche matricielle de cet enseignement permet d'y ajouter un travail sur les capacités et notions précédemment étudiées. La présence des flèches permet de situer le degré de maîtrise attendu par le professeur pour la capacité ou les notions.

On peut dire qu'il existe 4 niveaux de maîtrise. Pour illustrer le propos, on peut faire une analogie avec le système des langues vivantes. Ils correspondent à des paliers. **Les niveaux A1 et A2** peuvent être considérés comme des niveaux de découverte. L'enseignant introduit ses notions mais ne cherche pas vraiment à les consolider. Il convient de partir des représentations des élèves. Certaines notions seront plus construites que d'autres mais l'idée est plutôt de préparer le terrain pour des activités futures. Il s'agit d'introduire la notion

qui sera approfondie lors de l'étude de la question de gestion à un autre moment de l'année. Le système d'itération implique une introduction progressive et une familiarisation des éléments qui vont permettre de construire à un autre moment.

Le niveau A3 constitue un moment important. La notion commence à être appréhendée de façon suffisamment solide pour construire un socle. Il conviendra de la fixer définitivement dans une autre activité.

Le niveau A4 correspond au niveau à atteindre dans le cadre de SDG au niveau de la capacité et des notions. Les limites pour la notion s'établissent à un niveau qui correspond vraisemblablement à l'entrée de la spécialité de terminale car il ne s'agit pas de faire le cours de terminale. Toutefois, les repères au programme de la classe de terminale indiquent les limites à ne pas dépasser (il ne s'agit pas de faire le programme de terminale en SDG).

Les flèches : elles marquent le processus itératif d'apprentissage d'une activité à l'autre.

Sur le tableau, on peut distinguer des flèches.

Les flèches violettes indiquent que la notion prioritaire (elle a déjà été découverte). Le degré de maîtrise attendu dépend de plusieurs facteurs (difficultés, objectif de l'enseignant, question de gestion traitée...).

Pour les deux autres flèches, vous pouvez voir que je fixe un objectif intermédiaire plus limité. Je veux construire la notion mais j'accepte de ne pas fixer la notion définitivement.

Les flèches de couleur orange indiquent que l'activité n'a pas pour objectif d'apporter des éléments supplémentaires. Plusieurs cas peuvent se poser, soit les élèves ont besoin de ces éléments et le professeur attend qu'ils réinvestissent les notions à un niveau de maîtrise identique, soit ils n'ont pas forcément besoin mais l'initiative de ces derniers leur permet de montrer qu'ils peuvent transférer des compétences. Ils ne seront pas favorisés ou défavorisés mais ils auront peut être mis en avant un aspect non prévu au départ par le professeur mais qui s'articule de façon pertinente.

La difficulté pour l'enseignant est de ne jamais oublier que l'élève ne part pas de rien et qu'il est possible de construire en connectant les différents éléments de la progression. Ce tableau préparatoire doit y aider sachant qu'il n'est pas possible de tout prévoir.

La construction des apprentissages justifie la présence d'un seul enseignant sur SDG. Il n'est pas pédagogiquement responsable de faire partager un enseignement qui s'appuie sur la construction progressive des notions. De même, il n'est pas raisonnable d'imaginer des constructions parallèles.

Les flèches jaunes indiquent qu'une nouvelle notion est présentée mais qu'elle reste au stade de la découverte. Il peut s'agir de transversalités avec d'autres thèmes. On peut concevoir qu'il s'agit de partir des représentations des élèves. La distinction entre les deux premiers niveaux n'est pas nette. Il est possible que les élèves aient déjà abordé la notion en histoire, PFEG ou management voire des informations de la presse. Le tableau comprend également une ligne des transversalités. Elle rappelle que, la coordination avec les enseignements d'économie, de management et de droit est indispensable.

Construire une activité et l'inscrire dans un continuum d'apprentissage

| | | Acquis | Objectifs |
|----------------|---|---|-----------|
| Thème 1 | Comment un individu devient-il acteur dans une organisation ? | Individu : personnalité, émotion, perception, attitude, comportement | |
| | | Communication interpersonnelle | |
| | | Interaction individu-groupe : caractéristiques des groupes, identité et statut dans les groupes, références et appartenance aux groupes | |
| | | Phénomènes relationnels : relations formelles et informelles, argumentation et influence, relation d'autorité | |
| | L'activité humaine constitue-t-elle une charge ou une ressource pour l'organisation ? | Activité de travail : conditions de travail, compétence et qualification | |
| | | Évaluation et rétribution de l'activité humaine dans les organisations : indicateurs d'activité et de productivité, rémunération et coût du travail | |
| Thème 2 | En quoi les technologies transforment-elles l'information en ressource ? | Donnée, information et connaissance | |
| | | Rôles, accessibilité et valeur de l'information | |
| | | Information et communication interne et externe | |
| | | Système d'information (SI) dans l'organisation : | |
| | | acteurs et rôles, SI des métiers (ressources humaines, comptabilité, marketing), applications et services | |

| | | | | |
|---|--|---|---|--|
| | Comment le partage de l'information contribue-t-il à l'émergence d'une « intelligence collective » ? | Applications et usages des TIC dans les organisations : e-communication, partage de l'information, collaboration, communautés en ligne et réseaux sociaux | | |
| | Les systèmes d'information façonnent-ils l'organisation du travail au sein des organisations ou s'y adaptent-ils ? | Processus : nature et représentation | | |
| | | Progiciels de gestion dans les métiers de l'organisation : approche fonctionnelle, gestion de processus et flux de travail (<i>workflow</i>) | | |
| | | e-commerce, travail à distance | | |
| Thème 3 | Une association, une organisation publique, une entreprise peuvent-elles être gérées de façon identique ? | Objet social | | |
| | | Environnement | | |
| | | Production de l'organisation : biens, services, services associés | | |
| | | Marchés, échanges marchands et non marchands | | |
| | | Processus de gestion : acteurs internes et externes, activités, flux, stocks | | |
| | | Mobilisation et allocation des ressources | | |
| | | Clients, usagers | | |
| | Fournisseurs, prescripteurs | | | |
| | Comment la gestion d'une organisation contribue-t-elle à la création de différentes formes de valeur ? | Valeur sociale : création et répartition de la valeur ajoutée, taxe sur la valeur ajoutée | | |
| | | Valeur financière : fondée sur le revenu (à partir du compte de résultat) fondée sur le patrimoine (à partir du bilan financier) | | |
| Valeur perçue : image de marque, notoriété, satisfaction, qualité | | | | |
| Thème 4 | Qu'est-ce qu'une organisation performante ? | Performance organisationnelle : efficacité et efficience | | |
| | | Performance commerciale : fidélité, chiffre d'affaires, part de marché | | |
| | | Performance financière : rentabilité, profitabilité, dividendes, autofinancement | | |
| | | Performance sociale : bilan social | | |
| | Les décisions de gestion rendent-elles toujours une organisation plus performante ? | Prix, coût, marge | | |
| | Qualité (biens et services) | | | |
| Thème 5 | La prise en compte du temps modifie-t-elle la décision ? | Horizon et période | | |
| | | Actualité et pérennité de l'information, veille informationnelle | | |
| | | Prospective en matière d'activités : enquête, budget, seuil de rentabilité | | |
| | | Actualisation des flux financiers | | |
| | | Outils de planification et de gestion du temps | | |
| | La recherche de l'amélioration de la performance comporte-t-elle des risques ? | Facteurs externes : évolution de la demande, cycle de vie, obsolescence, rupture technologique, approvisionnement | | |
| Facteurs internes de risque, liés aux décisions de l'organisation | | | | |
| | | TRANSVERSALITES | Cours de management : 1.1 Qu'est-ce que l'organisation (Action collective, objectifs, groupe organisé, organisation, éléments caractéristiques d'une organisation.) | |



La notion est prioritaire. L'activité doit permettre de réinvestir ou d'amener la compétence au niveau de maîtrise fixé par l'enseignant.



La notion est réinvestie à un niveau d'exigence identique au plus haut niveau de compétences précédemment étudié.



La notion est abordée à partir des représentations des élèves ou en référence à des travaux précédents. L'approche reste intuitive et la formalisation peu avancée.